

Stop the tempo !

Dossier de presse



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M° Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

"Qu'est-ce qui se passerait si on se déconnectait un peu ?"



Stop the tempo !

**Du mercredi 5
au samedi 29 novembre 2025**

**Mer. 21h15, Jeu. 21h15,
Ven. 21h15, Sam. 21h15**

Durée 55min • À partir de 15 ans

Texte Gianina Cărbunariu

Mise en scène Christian Benedetti

Avec Marie Cannesson, Marc Duruflé, Salomé Lemire

Diffusion Camille Benedetti

Production Compagnie C. Benedetti et Collectif L'Ours de la poubelle

**La pièce est publiée aux éditions Actes Sud-Papiers,
dans une traduction de Diaana Cilan et Gabriel Marian.**

**L'autrice est représentée dans les pays de langue française
par Dominique Christophe/l'Agence**

Résumé

Marc rêve de faire quelque chose. Quelque chose qu'il aime vraiment faire. Pourquoi pas DJ, c'est bien pour draguer, mais il est mauvais. Marie cumule trois jobs, elle ne vit pas, elle survit. Elle veut juste vivre. Salomé travaille dans une boîte de pub, la quintessence de tout ce que cette société nous déverse comme injonction à faire, à acheter, à penser. En plus, sa copine vient de la larguer pour un mec. Ces trois-là sont au bord de l'implosion. Tout les oppose et pourtant, leur rencontre fait naître un espoir en chacun.

L'origine du projet

L'année dernière, j'ai ouvert l'Atelier, un lieu où les jeunes acteurs peuvent venir s'entraîner, discuter, essayer, se tromper, faire un carnet de notes... Et bien sûr, nous avons lu, beaucoup.

Il y a près de 20 ans, j'ai créé en France *Stop the Tempo !* de Gianina Cărbunariu, autrice et metteuse en scène roumaine, devenue associée au Théâtre-Studio.

Trois jeunes gens se retrouvant seuls face à eux-mêmes, cherchant leur place dans la société qu'on leur propose.

Une succession de hasards – une boîte de nuit, du sexe et un accident de voiture – va les rassembler pour passer à l'action.

D'abord, comme une joyeuse provocation. Puis, au fur et à mesure, ces actions vont devenir un acte révolutionnaire conscient.

Quelque chose va naître malgré eux qui ne s'éteindra plus.
Une pièce de résistance et d'espoir.

À la première lecture de *Stop the Tempo !*, deux jeunes acteurs de cet atelier ont été immédiatement séduits par l'écriture tranchante et sans détour de Gianina Cărbunariu. Vingt ans plus tard, ils trouvaient toujours aussi urgent de jouer cette pièce et m'ont demandé de la recréer avec eux. Leur désir et leur détermination étaient tellement forts que je n'ai pas pu refuser.

The tempo goes on.

Christian Benedetti

Ce que nous attendons de ce spectacle

Stop the Tempo ! est un texte écrit sous la pression d'une réalité roumaine violente, un texte qui se propose d'exprimer la confusion et le désespoir d'une génération à laquelle les comédiens et moi appartenons. Maria, Paula et Rolando sont les noms des acteurs pour lesquels j'ai écrit ce texte. Les personnages qu'ils interprètent ont chacun un nom mais ne connaissent pas celui des autres. J'ai gardé toutefois les noms des acteurs pour distinguer les trois voix, peut-être aussi parce que mon inspiration venait souvent d'eux, de leurs problèmes et de leurs réflexions à un moment donné.

Ce que nous attendons de ce spectacle : il doit être joué pour un public d'ici et maintenant, qui peut se reconnaître dans les espérances, les frustrations, le désespoir, la révolte des trois personnages.

C'est pourquoi j'ai écrit un texte qui s'inspire de nos histoires et de celles de nos amis.

Sa valeur littéraire ne m'intéresse pas, parce que je suis convaincue qu'il ne peut y avoir de chose plus importante que la rencontre avec le public. Si cette rencontre est ratée alors le reste ne compte pas.

Ici et maintenant sont les mots essentiels et la base de cette expérience théâtrale. Le message social et politique est très clair : « comme ça, on ne veut plus ». À la question « On déconnecte ou on ne déconnecte pas ? », la réponse des personnages est la suivante « Si la toute la France était connectée à un immense tableau électrique, je ferais disjoncter toute cette merde. »

Nous sommes directement impliqués dans la façon de porter le message de ce spectacle. Je n'ai pas voulu me révolter contre une forme de fiction. Je crois que le temps de la parabole politique est passé, et que ce que veulent les spectateurs et les spectatrices, c'est avoir un lien direct (immédiat) avec ceux qui ont la chance de les représenter sur scène.

Notre intention était de jouer ce spectacle dans les clubs, les bars, les discothèques. Aussi, lorsque j'écrivais la pièce, j'avais tout le temps à l'esprit que je devais écrire pour un espace qui est évidemment en conflit avec l'histoire des personnages.

Gianina Cărbunariu



Entretien avec Christian Benedetti

Qu'est-ce qui vous a frappé à la première lecture de ce texte, il y a 20 ans, et donné l'envie de le porter au plateau ?

J'ai rencontré Gianina en 2002 au festival international de Sibiu en Roumanie. Elle m'a donné son texte à lire et il était immédiatement évident pour moi qu'il fallait que je le mette en scène. Tant par ses thèmes que par son écriture.

Que signifie vouloir détruire le monde pour faire place à un monde meilleur. *Stop the Tempo* raconte l'histoire d'une génération, de l'anarchisme bien enfoui dans l'âme de ceux qui espèrent encore, et de la Roumanie à laquelle on a envie de cracher au visage et de la serrer dans ses bras jusqu'à ce qu'elle suffoque et pour laquelle on a envie de mourir, de l'incendier et de la reconstruire lentement, de ses cendres, d'arracher les câbles et les prises qui la maintiennent artificiellement en vie et de la connecter au rythme de notre respiration.

La Roumanie comme métaphore.

Et dire, écrire ou lire à propos du texte de Gianina Cărbunariu que c'est une œuvre très bien construite, bla bla bla, c'est comme assister à l'effondrement du World Trade Center et faire des observations sur la netteté de l'angle d'impact.

Ce qui frappe ce sont les vies des trois jeunes gens de *Stop the Tempo* s'inscrivent toutes dans ce mot aux sonorités simples et musicales, telle une berceuse : merde.

L'une a trois boulots minables, une famille consumériste et un chemin tout tracé vers une vie minable, à son propre usage. Une merde raisonnable... Merde !

L'autre s'est résignée au monde de la publicité merdique déversée quotidiennement sur des écrans plats. Elle vient de se faire larguer par sa copine... Et pour un mec ! Comment peut-on être hétéro ?! Merde !

Et lui, le mâle du trio, l'enfant de l'argent liquide, dort presque sur sa vague de merde : « *Je dois être cool, je dois être, je dois...* » Merde !
Le sensationnel ne suffit pas... notre génération doit être cool.

En quoi ce texte est-il toujours aussi pertinent ? Comment avez-vous réactualisé ce spectacle ?

Aujourd'hui ce n'est plus la Roumanie comme métaphore, c'est Paris, Budapest, Marseille, Londres... La question est la même, c'est notre monde occidental où le capitalisme est tout.

C'est une génération qui ne veut plus du rythme épuisant qu'on lui impose, qui ne sait pas comment trouver sa place dans un monde façonné par d'autres. *Stop the tempo !* nous parle d'incompréhension et d'indignation face au monde actuel mais plus encore de nos errances, de nos solitudes, quel que soit notre âge.

Et si c'était notre histoire ?

C'est sur cet axe que nous avons débuté le travail, en leur donnant nos prénoms et en plaçant l'histoire dans notre ville et dans notre pays.

***En quoi consiste la mise en scène, et plus particulièrement les lumières ?
Pourquoi ce choix et qu'est-ce que cela apporte ?***

Les lampes de poches sont des outils comme des pinceaux qui réinventent l'espace collectif et individuel. Les trois acteurs redessinent le monde. Comment à travers le noir intime de chacun, et à travers un noir provoqué en coupant le courant, chacun se retrouver et crée une lumière d'espoir qui ne s'éteindra plus.

Références

Basquiat et Le Caravage.

Texte – Gianina Cărbunariu



Née en 1977, Gianina Cărbunariu suit des études de mise en scène et d'écriture dramatique à l'université nationale de théâtre et de cinéma de Bucarest. En 2002, avec Andreea Valean, Radu Apostol et Alex Berceanu, elle crée le groupe DramAcum qui relance la création théâtrale contemporaine en Roumanie. Mise en scène pour la première fois en 2004 à Bucarest, *Stop the Tempo !* lui permet de se faire remarquer par de nombreux théâtres européens. Elle obtient ainsi une bourse en résidence du Royal Court Theatre de Londres pendant laquelle elle écrit *Kebab*, pièce présentée notamment au Royal Court Theatre et à la Schaubühne de Berlin.

En septembre 2005, elle devient artiste associée au Théâtre-Studio : Christian Benedetti monte *Stop the tempo !* la même année, puis *Kebab* en 2007, *Avant hier, après demain* (*Nouvelles du futur*) en 2008 et *La Guerre est finie qu'est-ce qu'on fait ?* en 2009.

Suivent de nombreuses autres pièces, jouées en Europe et en Amérique du Nord, parmi lesquelles *Solidarité* et *La Tigresse*. Elle dirige le Teatrul Tineretului de Piatra Neamt de 2017 à 2024. En France, ses pièces sont publiées par les éditions Actes Sud-Papiers et L'Espace d'un instant.

Mise en scène – Christian Benedetti



Acteur et metteur en scène, directeur du Théâtre-Studio à Alfortville depuis 1997, Christian Benedetti s'est formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans la classe d'Antoine Vitez. Il a fait plusieurs séjours d'études à Moscou avec Oleg Tabakov et Anatoli Vassiliev, au Théâtre Katona Josef de Budapest et à Prague avec Otomar Krejca. Au théâtre, il a joué notamment avec Marcel Maréchal, Jean-Pierre Bisson, Marcel Bluwal, Antoine Vitez, Otomar Krejca, Aurélien Recoing, Sylvain Creuzevault. Il a mis en scène les pièces d'Anton Tchekhov, Sarah Kane, Edward Bond, de Mark Ravenhill ou Gianina Cărbunariu. Au cinéma, il a tourné, entre autres, avec Michel Deville, Coline Serreau, Michael Haneke, Alban Ravassard, Xavier Legrand, Lucas Bernard, Hugo Gélin, Eric Toledano et Olivier Nakache.

Il a enseigné en France (CNSAD, ENSATT, Conservatoire à rayonnement régional de Marseille, ESAD). En Europe, il est également intervenu à San Miniato Teatro di Pisa (Italie), à l'Académie de Bucarest et à Satu-Mare (Roumanie) et à l'Académie de Sofia (Bulgarie). Il fut aussi enseignant et coordinateur du département théâtre au Centre National des Arts du Cirque.

Interprétation – Marie Cannesson



Marie

Après des études de finance, Marie Cannesson intègre le Cours Florent puis le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique où elle travaille notamment avec Frédéric Jessua et Thomas Condemine. Elle joue ensuite dans *La Double Inconstance* de Marivaux par Matthieu Welterlin, crée *Les Chaises - Fragments* d'après Ionesco au Lavoir Moderne Parisien et participe à la création musicale de *Perceval* – deux spectacles dans lesquels elle est également interprète. En septembre 2024, elle rejoint la distribution de *Stop the Tempo !* et crée, avec Marc Duruflé et Salomé Lemire, le Collectif L'Ours de la poubelle.

Interprétation – Marc Duruflé



Marc

À la faveur d'un travail sur *On ne badine pas avec l'amour* dans un cours de théâtre, Marc Duruflé se passionne pour l'art dramatique. Depuis, il suit l'Atelier Blanche Salant où il travaille avec Nathalie Richard, Catherine Gandois, Laura Benson, Julie Pouillon et Roger Miremont. En 2022, il participe à l'Atelier du Théâtre-Studio et découvre *Stop the Tempo !*. Avec Salomé Lemire, il décide de monter la pièce, en invitant Christian Benedetti à la mise en scène. En septembre 2024, il crée, avec Marie Cannesson et Salomé Lemire, le Collectif L'Ours de la poubelle.

Interprétation – Salomé Lemire



Salomé

Baignant dans le spectacle depuis l'enfance, Salomé Lemire s'initie au doublage dans plusieurs films d'animation. Au cinéma, elle incarne Lanterne dans la nouvelle version de *La Guerre des boutons* réalisée par Yann Samuell en 2011. Après une parenthèse durant laquelle elle étudie l'histoire et les sciences politiques, elle intègre l'Atelier Blanche Salant. En 2022, elle participe à l'Atelier du Théâtre-Studio et découvre *Stop the Tempo !*. Avec Marc Duruflé, elle décide de monter la pièce, en invitant Christian Benedetti à la mise en scène. En septembre 2024, elle crée, avec Marie Cannesson et Marc Duruflé, le Collectif L'Ours de la poubelle.



Novembre

Tarifs : Abonnés.es : 12€ / Plein 27€ / Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Frangines

- on ne parlera pas
de la Guerre d'Algérie

Fanny Mentré / Fatima Soualhia Manet

Chroniques d'une exploratrice

Zacharie Lorent / Alice Gozlan

La Tête Ailleurs

Camélia Acef, Youri Rebeko,
Victor Bourigault

La France, Empire

Nicolas Lambert